



Hunt Institute for Botanical Documentation
5th Floor, Hunt Library
Carnegie Mellon University
4909 Frew Street
Pittsburgh, PA 15213-3890
Contact: Archives
Telephone: 412-268-2434
Email: huntinst@andrew.cmu.edu
Web site: www.huntbotanical.org

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized version of an item from our Archives.

Usage guidelines

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

About the Institute

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.

à monsieur
Monsieur Auguste de S. Milaure
membre de l'Institut,
rue du coureau, maison Constant.
à Montpellier. (Hérault)



7.
6 5 7
14:25
1.73
16.00
17:11
48.50
41.25
41.50

Dimanche 23 février 51

281

Mon cher ami,

Votre Lettre à M. de Jussieu était bien; celle à M. Brongniart en encore mieux. Je vous suis reconnaissant de l'une et de l'autre.

Qui diable aurait pensé à la resurrection du vieux Link! que va-t-on faire? Deviendra-t-on à Blume et Decandolle? Mais déjà on avait annoncé demi-officiellement que Decandolle remplacerait Kunth et Blume Link!.... Decandolle redeviendra-t-il Français, pour la troisième fois?.....

Je suis sans nouvelles de Paris, et ne cherche pas à en avoir. Je laisse courir leau..... Je travaille. Je prépare mes deux Cours qui — commenceront le mois prochain.....

M. Soleirol se décide à séparer les Plantes corses de sa collection générale, et à me les vendre. Il y a 2,000 espèces, représentées chacune par 5 ou 6 échantillons (les formes principales) choisis sur 30 ou 40,000. Tout cela est passé au sublimé.

Je viens de recevoir les Plantes d'Espagne, de Douzneau, pour ma Faculté, et un gros paquet de Plantes d'Orient, de Boissier, pour moi. Ces dernières sont très remarquables par les localités; il y en a de Jérusalem, de Jénicho, de Nazareth, de la montagne des Oliviers, du mont Sinaï.....

Le dernier numéro des Annales renferme un mémoire de vous. Je le lirai, ce soir.

Le jeune homme (Louis Boyer) qui avait rédigé un article sur
Hunt Institute for Botanical Documentation

Notre dernier voyage, en mont, de la poitrine, il y a un mois.

M. Joly est à Paris, subissant ses examens pour le Doctorat en médecine. Il passe la thèse le 28 de ce mois; il veut se présenter au concours-Delile.

J'apprends, à l'instant, que la faculté de méd. de Montpellier, n'a pas voulu de moi, pour juge; elle a choisi M. Bonafos de Perpignan en Séringe. (Je crois que ce dernier n'est pas docteur en médecine!!!) que sera-il passé? je l'ignore....

M. Bérard est venu, à Toulouse, les vacances dernières, et m'a pressé de me mettre sur les rangs pour la chaire de Delile. J'ai répondu que l'ambition m'était passée, que je vieillissais, que je n'avais plus de parents à Montpellier, qu'une nouvelle famille m'avait adonté à Toulouse, que je serais, un jour, gros propriétaire aux environs, etc..... M. Bérard me ~~précisa~~ alors, insistant, d'accepter une place de juge, en compagnie de Dunal et de Viquier.

Jelui fis observer que si le concours avait lieu à l'époque de mon double essai gnomique, je ne pourrais me déplacer que bien difficilement. M. Bérard insista, et j'acceptai.

Il m'écrivit, il y a un mois, et me rappella ma promesse, ajoutant que ma nomination dépendait de moi seul, et que, selon les apparences, je serais choisi par toute la faculté. Je répondis: ((Quoique cela me dérange beaucoup de m'absenter de Toulouse, pendant le mois — d'avril, à cause de mes deux cours, et surtout à cause des réparations et constructions qu'on va faire à mon jardin, cependant si je suis absolument nécessaire, je viendrai. —))

Voici maintenant ce que me dit ^{aujourd'hui} M. Bérard: ((Je vous annonce avec

un bien vif regret et avec une certaine honte pour notre faculté que,
dans la séance d'hier, la faculté a présentée au Ministère pour la place de
juge, étranger aux facultés, M. Bonafos de Perpignan, en première ligne
et M. Serin, en seconde ligne. Vous dire comment cela s'est fait, je ne
le pourrais, ou plutôt je ne l'oserais. Je me contente de le déplorer
pour nous tous et de vous en féliciter !!

Ceci confirme ce que je vous écrivais, l'année dernière, que nul n'est
prophète dans son pays.

Du mal qu'il y a bien raison d'appeler l'aristocratie médicale, une collection
de Tripotiers....

Je ne regrette, que le plaisir de vous avoir vu, pendant quelque temps,
vous et un petit nombre d'amis ^{montrés} qui ne m'ont jamais oubliés.

En définitive, j'économiserai mon temps et mon argent.....

Ma famille jouit d'une bonne santé; elle est sensible à votre bonven-

je vous embrasse cordialement

A. Moquin-Tandon

